

« FAM, 20 ans d'amitié ici et ailleurs dans le monde »

Info-courriel du 1^{er} mai 2020

Rappel de nous informer de tout changement à vos coordonnées
(adresse, courriel, tél. etc.) via info@forceamitiemontreal.ca

Bonjour amis et amies de FAM,

Vivement le mois de mai après un mois d'avril plutôt froid qui nous a sans doute tous aidés à rester confinés à la maison. Avec l'arrivée de mai, la nature s'enflamme de verdure, de couleurs et de parfums saisonniers. Cette effervescence vient alimenter l'espoir de lumière au bout du tunnel avec un « dé-confinement » très graduel qui s'amorce.

Les membres du CA se sont réunis virtuellement le vendredi 24 avril pour se donner des nouvelles, pour échanger sur l'état de la situation du réseau Friendship Force International (FFI) et pour réfléchir à voix haute sur FAM au cours des 12 à 18 prochains mois. Il a été convenu de prendre directement de vos nouvelles et de connaître votre point de vue et vos attentes par rapport à FAM dans cette période sans précédent de notre vie collective ainsi que les façons de communiquer entre nous.

Dans cet esprit, les membres du CA (Guy Bédard, Denise Bourdeau, Janine Buist, Marjolaine Lalonde, Aline Landry, Sylvie Limoges, Normand Paquin, Yves Thouin et Céline Tremblay) se sont divisés la liste des membres et ils vous contacteront personnellement au cours des prochains jours.

Le CA se rencontrera à nouveau virtuellement en mai pour partager ce qui ressortira des conversations avec les membres et prendre des actions correspondant à vos attentes. Je souhaite vivement que nous puissions nous réunir virtuellement avant le début de l'été.

Dans sa chronique, Hubert retrace certaines grandes crises apparentées à celle que nous vivons pour laisser entrevoir que « tout ira bien ». Denis, pour sa part, constate que la pandémie a fait de lui... un vieux! Enfin de nombreux anniversaires de naissance sont à souligner en mai, plus de 15 % de notre liste de membres et plusieurs doubles!

Bon courage, sagesse et patience... les beaux jours reviennent.

Sylvie Limoges

Nouvelles brèves

Dans le contexte de la pandémie et suite à des échanges avec leurs vis-à-vis du club d'Honolulu, Janine Buist et Denis Bélair, co-coordonnateurs du séjour à Honolulu, ont convenu de reporter en 2022 le séjour initialement prévu du 1^{er} au 8 novembre prochain.

En attendant l'évolution de la situation de la COVID-19 en Ontario et au Québec, l'accueil du Club de Lake Simcoe par FAM et FARS (Force de l'Amitié de la région de Sherbrooke) prévu à la fin août, est en quelque sorte sur « pause ».

Tout ira bien par Hubert Lewis

On estime que la grippe espagnole de 1918-1919 a réduit la population de la planète d'au moins 2%. Nos moyens modernes de détection et de lutte contre une pandémie sont plus efficaces qu'il y a cent ans. Sinon, à pourcentage égal, la population mondiale actuelle qui est cinq fois plus élevée chuterait de quelque 150 millions d'êtres humains. Nous en sommes loin. La Peste noire (1347-1352) n'avait fait « que » 25 millions de morts. Elle avait fauché l'Europe du tiers ou de la moitié de sa population. Mais passons. Je voudrais plutôt avancer l'idée que de tels événements, au même titre que les séismes, les conflagrations et autres phénomènes naturels, modifient les comportements des individus et des sociétés. Il en est de même des innovations d'ordre technique, mécanique ou chimique comme facteurs de civilisation. Pensons à l'impact de la pilule contraceptive sur les interactions sociales depuis un demi-siècle. De même, à l'ère néolithique, l'invention de l'agriculture a provoqué une mutation notable du traitement des vaincus, lors des guerres tribales : leur statut de victimes s'est élevé à celui d'esclaves.

Voici deux autres cas intéressants de cette relation entre un phénomène d'ordre matériel et son effet sur le comportement humain.

On a observé aux 4^e et 5^e siècles, à Rome, un phénomène de dépopulation chez les citoyens de *souche*, au moment inopportun des invasions barbares. Incidemment, certains historiens notaient une fréquence accrue des fausses couches et une baisse apparente de la fertilité masculine. L'intoxication au plomb – le saturnisme – serait en cause. Les canalisations des aqueducs, pourvues de ce métal, auraient contribué à la décadence et à la chute de l'Empire romain. * Évidemment, les gens d'église ont préféré n'y voir qu'un effet de la dépravation éhontée de ces païens.

*Note. Les mêmes dysfonctionnements sont constatés de nos jours. Les liens avec les produits phyto-sanitaires, le glyphosate par exemple, sont démontrés scientifiquement.

Au 15^e siècle, l'invention de la caravelle – un navire à voiles triangulaires plus rapide que l'antique galère à rames – permit aux armateurs de transporter plus de marchandises et à meilleur compte, grâce à l'espace récupéré à bord par la mise au chômage de galériens enchaînés. Ô surprise, l'apôtre des galériens, François-Xavier, vit enfin son appel à la charité chrétienne exaucé. La galère devenant désuète, les armateurs reconnurent que le vent était doué d'une force motrice digne de leur altruisme.

En conclusion, il ne s'agit pas de nier la complexité de l'agir des individus et des sociétés. Car l'être humain est un tout économique, politique et culturel. Il s'agit plutôt de reconnaître que l'irruption d'un élément d'ordre matériel déclenche invariablement un changement des comportements publics et privés. Les individus sont en effet soumis à des forces qui les dépassent. Conjuguée à la robotisation, au télétravail, à la mutation de la condition féminine et aux enjeux environnementaux, la survenance du COVID-19 pourrait agir de la sorte. Quelle forme prendra la nouvelle éthique issue de cette pandémie, en particulier sur le tourisme de

masse? FFI en sera-t-elle affectée?

Votre iTour guidé par Denis Bélair

Je suis bien mal placé pour vous parler voyage, beauté et paysage, moi qui viens d'annuler deux voyages, l'un en France, l'autre à Hawaï. Même ma voiture mange la poussière dans le garage parce que la Rive Nord c'est trop loin, décret ministériel. Et quand je dois attendre mon sac d'épicerie à ma porte, parce qu'on me dit *Danger, t'es trop vieux...* Qu'est-ce qui vient avec le sac, collé au fond? La sensation de peur? La veilleuse dans mon subconscient qui dit oui, tu es vieux? Ou mon statut de personne de 70 ans et plus, décrété dans un point de presse spécial? On les appelait les vieux, mais ça, c'était méchant dans le langage des profs. Donc la nouvelle flopée de jeunes les a appelés les aînés et les a parqués dans des grands stationnements étagés... les a oubliés là. Ce qui a permis d'irradier une maladie très répandue sur terre quand il y avait... des vieux. Enfin, tout le monde était beau, tout le monde était jeune, comme disait la chanson.

C'est comme si tout d'un coup, on a perdu le sens des voyages, qu'on a un goût amer qui nous reste dans la gorge chaque soir quand on va au lit après avoir regardé le bulletin de nouvelles, qu'on devrait plutôt renommer le bulletin des décès quotidiens. Quelle tristesse! On les compte, on les analyse, on se compare au reste de la planète, et on essaie de bien paraître, avec une petite tape dans le dos : « Ça va bien aller. » Et pendant ce temps, les vieux s'en vont. Comme disait Brel qui pleurait devant sa vieillisse annoncée, en pensant à celle de ses parents qui s'en allaient lentement... Les vieux ne meurent pas, ils s'endorment pour ne plus jamais se réveiller. Et maintenant on peut ajouter un mot : seuls dans leur lit.

Hier nous faisons un pique-nique dans un petit parc que nous connaissons depuis longtemps. Cinq jeunes enfants s'amusaient à vélo, montaient un petit monticule de terre pour y redescendre à chaque fois toujours plus vite, encore et encore. D'après l'usure du monticule, Colombo n'aurait pas eu de difficulté pour conclure qu'ils n'en étaient pas à leur première fois à venir se mesurer à ce tertre. Je me disais que pour eux le temps n'existe pas. Pourquoi cette loi qui nous interdirait de nous amuser et rire ensemble? Sûrement qu'ils ne pensaient pas qu'un jour ils seraient à leur tour des personnes âgées, des vieux comme dit toujours Patrick Lagacé dans La Presse, avec beaucoup de respect et d'amour. J'admirais leur agilité, leur souplesse, leur nonchalance. Moi, je me regardais dans leur visage, sourire accroché et je ne pouvais pas me mentir : je suis passé de l'autre côté, la ligne à partir de laquelle on commence à compter le temps qui reste, faire le point, se rappeler les souvenirs inoubliables. Et être heureux d'être en vie, comme si ça n'allait pas de soi.

Quand vient le temps, on compte les heures, on va du lit à la salle à manger, de la salle à manger au lit, et on attend. À titre de tour guidé, je vous amènerai aujourd'hui dans le temps, en 1963 si vous voulez savoir, mais aussi dans un pays lointain, quand le cinéma était en noir et blanc, qu'ils disaient, en tons de gris plus précisément. Celui qui vous parle, regardez-le dans les yeux, regardez ses mots dans sa bouche, et vous me direz si c'est vrai ou pas...

https://www.youtube.com/watch?v=OMxvAY54_Vg

À votre agenda

Voici les **anniversaires des membres** pour le mois de **mai 2020** : **Susanna Kupferschmid (2)**,

Normand Paquin (2), Danielle Rioux (4), Huguette Guérin (5), Serge Hamelin (11), André Plamondon (17), Bernadette Quessy (17), Francine Fortier (21), Hubert Lewis (21), Claire Duquette (22) et Denyse Dubreuil (26).

2020

Dimanche 23 août – Rallye pédestre annuel de FAM – plus de détails à venir.

Du 27 au 30 août – Accueil partagé Montréal-Sherbrooke du Club FF-Lake Simcoe, Ontario.

Dimanche 29 novembre – Brunch de fin d'année qui soulignera les 20 ans de FAM.

**Merci de nous lire. Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions
ou pour vous désabonner : info@forceamitiemontreal.ca**